
MARCACCI (Marco), CHARDON (Elizabeth). – *Tu finiras au Grütli ! Une école de fin de scolarité. Genève, 1929-1969*

Genève : La Criée/Éditions Passé Présent, 2004. – 200 p.

Pierre Caspard



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/histoire-education/1294>

DOI : [10.4000/histoire-education.1294](https://doi.org/10.4000/histoire-education.1294)

ISSN : 2102-5452

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2007

Pagination : 224-225

ISBN : 978-2-7342-1095-5

ISSN : 0221-6280

Référence électronique

Pierre Caspard, « MARCACCI (Marco), CHARDON (Elizabeth). – *Tu finiras au Grütli ! Une école de fin de scolarité. Genève, 1929-1969* », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 114 | 2007, mis en ligne le 23 mars 2009, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/1294> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-education.1294>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

© Tous droits réservés

MARCACCI (Marco), CHARDON (Elizabeth). – *Tu finiras au Grütli ! Une école de fin de scolarité. Genève, 1929-1969*

Genève : La Criée/Éditions Passé Présent, 2004. – 200 p.

Pierre Caspard

RÉFÉRENCE

MARCACCI (Marco), CHARDON (Elizabeth). – *Tu finiras au Grütli ! Une école de fin de scolarité. Genève, 1929-1969.* – Genève : La Criée/Éditions Passé Présent, 2004. – 200 p.

- 1 Haut-lieu de la mémoire helvétique quand il désigne la prairie du canton d'Uri où les fondateurs de la Confédération prêtèrent leur premier serment d'alliance, le Grütli est aussi le nom d'un bâtiment ayant abrité pendant quarante ans une école genevoise dont la dénomination a varié : classes de pré-apprentissage ou préprofessionnelles, enseignement complémentaire, école primaire supérieure. Y ont été scolarisés chaque année deux à trois centaines d'enfants âgés de 12 à 15 ans, accueillis autant en fonction de caractéristiques propres (manque de goût ou d'aptitudes pour l'enseignement scolaire, milieu familial modeste) que de l'organisation et du fonctionnement général du système éducatif genevois. De ce dernier point de vue, la politique du « tous dans l'enseignement secondaire » (p. 141) conduisit progressivement, à partir des années 1940, à transformer l'école du Grütli en lieu de relégation pour les enfants le plus irréductiblement « ascolaires » (selon la terminologie de l'époque), avant qu'elle disparaisse en 1969 avec le rattachement au cycle d'orientation de l'enseignement secondaire de toutes les classes scolarisant les enfants soumis à l'obligation légale.

2 Il est clair que les évolutions ici décrites reflètent, voire anticipent des phénomènes observables à une plus grande échelle dans d'autres pays, et c'est pourquoi l'ouvrage

mérite d'attirer l'attention de lecteurs allochtones. Ils y trouveront notamment une fine analyse des populations scolarisées, depuis leurs origines (43 % sont fils d'ouvriers, dont la moitié peu ou pas qualifiés) jusqu'à leurs aspirations (en 1934, les deux tiers des élèves veulent devenir eux-mêmes ouvriers, mais à un bon niveau de qualification). Les pratiques pédagogiques sont également bien mises en lumière, dans ce qu'elles ont de routinier ou, le plus souvent, d'inventif pour s'adapter à des enfants scolairement peu motivés, qui travaillent souvent après la classe comme commissionnaires, mais chez qui les manifestations de violence autres que verbales sont rarissimes. À noter enfin le souci qu'ont eu les auteurs de confronter leurs sources écrites aux témoignages d'anciens maîtres et élèves, qui se lisent avec un intérêt particulier (pp. 147-178). L'ouvrage dépasse donc de loin la fonction mémorielle propre aux monographies d'établissement, à laquelle il satisfait cependant aussi par la qualité de sa présentation, la richesse de son illustration et la préface citoyenne que lui a donnée une Conseillère de l'État genevois.

AUTEURS

PIERRE CASPARD